

## Leçon 10

6 – 12 décembre

# PLEUREZ, HURLER !

## SABBAT APRÈS-MIDI

### Étude de la semaine:

Jc 5.1-6, Ps 73.3-19, 1 S 25.2-11, Lv 19.13, Lc 16.19-31, Mt 5.39.

### Verset à réciter:

« Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »

(Mt 6.21)

La popularité internationale du jeu télévisé « *Qui veut gagner des millions ?* » indique que beaucoup de gens aiment vivre par procuration le rêve de richesses fulgurantes, et aimeraient que cela leur arrive un jour.

Mais la richesse n'est pas forcément ce que les gens croient. Les études montrent que des revenus en hausse suivent la loi des rendements décroissants: ils permettent aux gens de vivre plus confortablement, mais les biens n'achètent pas davantage de bonheur. Des relations sérieuses, la satisfaction dans son travail, et une vie qui a un sens contribuent souvent davantage au bonheur que les richesses. Les meilleures choses ne s'achètent pas, comme des paroles aimables, un sourire, une oreille attentive, des gentilleses, la reconnaissance, le respect, un geste compatissant, et l'amitié authentique.

Les dons de Dieu sont encore plus précieux: la foi, l'espérance, la sagesse, la patience, l'amour, le contentement, et bien d'autres bénédictions qui découlent de la présence de son Esprit dans nos vies. L'ironie de la chose, c'est que beaucoup de chrétiens sont d'accord là-dessus, mais leur vie quotidienne indique que l'égoïsme a souvent le dessus. Comme nous le verrons cette semaine, la cupidité est une grave erreur, une erreur qui a des conséquences terribles.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 6 décembre.*

**DIMANCHE** 30 octobre

## **Justice sera faite!**

Le chapitre 5 de Jacques commence par un grand boum : « **À vous, maintenant, les riches: Pleurez, hurlez à cause des misères qui viennent sur vous!** » (Jc 5.1). C'est sûr, cela a dû capter l'attention de ses auditeurs.

Dans Jacques 1.10, 11, il a rappelé aux riches le caractère éphémère des richesses. Ici, au chapitre 5, il conseille ceux qui s'y accrochent obstinément à pleurer et hurler. C'est comme si leur jugement imminent était déjà rendu. La description frappante se poursuit dans tout notre passage de cette semaine, évoquant la divine rétribution pour les excès de méchanceté qui caractérise la période qui précède immédiatement le retour du Christ (voir *Lc 17.27-29; 2 Tm 3.1, 2; Ap 18.3, 7*). Chose intéressante, le mot grec traduit par « *misères* » dans Jacques 5.1 vient de la même racine employée pour décrire Laodicée comme étant misérable dans Apocalypse 3.17.

Il y a tant d'injustice dans le monde, en particulier économique. Parfois, il est très difficile de comprendre pourquoi certains riches exploitent les pauvres, et pire, pourquoi ils semblent s'en sortir impunément!

**Lisez** Psaume 73.3-19.

### **Quel espoir trouve-on dans ces versets concernant ce problème constant?**

Tout au long des livres prophétiques de l'Ancien Testament, nous trouvons une préoccupation de justice et la promesse que Dieu agira pour remettre les choses en ordre. Mais cette espérance répétée et établie ne semblait pas pour autant rendre plus facile cette période inconfortable et déconcertante d'attente de l'intervention de Dieu. Par exemple, le prophète Habacuc écrit lors d'une période d'apostasie généralisée parmi le peuple de Dieu, quand Babylone, gonflée d'orgueil, célébrait sa puissance et sa prospérité. Il mitraille Dieu avec des questions ciblées (voir *Ha 1.2-4, 13,14*). La réponse lapidaire de Dieu fut celle-ci: faites confiance à Dieu, et attendez encore un peu (*Ha 2.2-4*). Et c'est exactement ce que fit le prophète (voir *Ha 3. 17,18*).

**Quelles injustices vous font frémir de colère et bouillir d'indignation à l'intérieur ? (sans parler de tout ce qui arrive et dont nous ne sommes même pas informés ! Certes nous devons faire ce que nous pouvons pour soulager l'injustice, mais comment apprendre à nous reposer sur la promesse que, d'une façon ou d'une autre, quand tout sera fini, la justice de Dieu sera faite?**

LUNDI 1<sup>er</sup> décembre

## Quand la richesse est sans sa valeur

Lisez Jacques 5.2, 3.

**Quel avertissement Jacques donne-t-il ici? Bien que ses paroles soient assez virulentes, de quel type de richesse parle-t-il ? Quel est le message fondamental ?**

Une richesse pourrie, des vêtements mités, et même de l'or et de l'argent rouillés : nous devons considérer ces images avec gravité, alors que notre planète avance béatement, et de plus en plus vite jusqu'à son terme.

La situation économique mondiale semble aller de crise en crise. Même les « bonnes » époques, quand elles arrivent, durent rarement et sont toujours suivies d'une récession. Tout semblant de stabilité et de tranquillité économique que peut offrir le marché mondial est en réalité éphémère et en grande panic imaginaire. La grogne et l'instabilité augmentent à mesure que les disparités entre les riches et les pauvres s'accroissent. Telle était la situation quand Jacques a écrit que les pauvres étaient aux abois, et les riches plus intolérants devant la détresse des plus démunis.

**Décrivez l'effet que la richesse (ou le manque de richesse) a eu sur les personnes suivantes:**

1. Nabal (1 S 25.2-11)
2. Ezéchias (2 R 20,12-19)
3. Pierre (Ac 3.1-10)

Tôt ou tard, les richesses du monde perdent de leur éclat pour chacun d'entre nous. Nous comprenons leurs limites, et peut-être même leurs côtés sombres. L'argent a sa place. Le problème, c'est quand les gens le mettent à la mauvaise place.

Jacques dit que l'argent sera « *un témoignage* » pour ceux qui l'emploient à mauvais escient (Jc 5.3). Bien qu'il donne cet avertissement dans un contexte de fin des temps, l'idée est claire: la manière dont nous utilisons notre argent est importante. L'image d'un feu qui dévore la chair sert à nous faire prendre conscience de la solennité des choix que nous faisons avec notre argent. Sommes-nous en train d'amasser des trésors qui seront finalement consumés, ou bien mettons-nous de côté pour l'éternité? (voir Lc 12.33, 34).

**Considérez attentivement votre rapport à l'argent ainsi que la manière dont il affecte vos relations. Qu'est-ce que cela dit sur la manière dont vous l'utilisez ?**

MARDI 2 décembre

## Les clameurs des pauvres

En lisant l'épître de Jacques, nous remarquons que plusieurs catégories de gens riches sont mentionnées: de riches marchands qui se flétriront dans leurs entreprises (*Jc 1.11*), des entrepreneurs qui trainent en justice les autres pour protéger leurs investissements (*Jc 2.6*), et des propriétaires terriens qui ont retenu le salaire de leurs ouvriers (*Jc 5,4*). Ces versets décrivent les riches de manière négative sur la base de leur comportement passé, de leur attitude présente, et de leur châtement à venir. Ces gens ont essentiellement « *amassé des trésors* » (*Jc 5.3*) aux dépens des pauvres.

« ***Il crie, le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs*** » (*Jc 5.4*).

**Comparer le verset précédent avec** Lv 19.13; Dt 24.14, 15 ; Jr 22.13.

Quel principe important y a-t-il ici, non seulement dans le contexte immédiat, mais en général, concernant nos relations avec autrui?

Dans l'Israël des temps bibliques, dès que le salaire était payé, une bonne partie des ouvriers, voire tous, employaient ce revenu pour acheter de quoi nourrir leurs familles. Retenir le salaire impliquait souvent que la famille avait faim. Ainsi, c'était une question sérieuse dont s'occupait Jacques ici.

Pas étonnant que Jacques ait eu des paroles aussi dures envers ceux qui retenaient les salaires de ceux qui travaillaient pour eux. C'est déjà terrible d'escroquer quelqu'un, mais pour quelqu'un qui est déjà riche, d'accumuler des richesses en volant les pauvres est un péché, non seulement contre le pauvre, mais un péché contre le ciel lui-même. Et, comme Jacques l'écrit, cette affaire se règlera en temps voulu!

« *Les richesses amènent avec elles de grandes responsabilités. Acquérir de la fortune par des transactions malhonnêtes, par une ambition excessive dans son commerce, par l'oppression de la veuve et de l'orphelin, ou par l'accumulation de richesses et la négligence des besoins des nécessiteux, tout cela entrainera finalement la juste rétribution décrite par l'apôtre inspiré : « **À vous maintenant, les riches, pleurez à grands cris à cause des malheurs qui viendront sur vous.** »* — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 682.

**Comment agissez-vous avec autrui quand il s'agit d'argent ? Que révèle votre façon de faire sur votre christianisme et sur l'intensité avec laquelle vous reflétez le caractère du Christ ?**

MERCREDI 3 décembre

## Repus et satisfaits (pour l'instant)

« ***Vous avez eu sur terre une vie de confort et de luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage*** » (Jc 5.5, TOB; comparer avec Ez 16.49, Am 4.1).

### Qu'associent ces passages au confort luxueux?

Dans le monde antique tous pensaient qu'il y avait une quantité fixée de richesse, c'est-à-dire que si la richesse de quelqu'un augmentait, la richesse des autres devait diminuer. Autrement dit, les riches ne pouvaient s'enrichir davantage qu'en appauvrissant les pauvres. « Créer » de la richesse sans affecter la richesse des autres, cependant, semble une idée relativement moderne. Certains prétendent même que, lorsque les riches deviennent plus riches encore, ils peuvent contribuer à rendre le pauvre plus riche également. D'un autre côté, quand on considère la compétition qui fait rage dans les pays développés et en voie de développement pour se partager des ressources toujours plus rares, les limites de la création de richesses semblent plus pressantes. Le problème de l'inégalité de répartition des richesses fait ainsi toujours rage aujourd'hui.

L'une des plus célèbres histoires de Jésus parlant de questions d'inégalité est la parabole de l'homme riche et de Lazare (voir Lc 16.19-31). A l'époque de Jésus, la plupart des gens avaient de la chance d'avoir deux vêtements au lieu d'un seul et ils pouvaient s'estimer heureux quand ils faisaient la fête une fois par an. A contrario, l'homme riche de la parabole « s'habillait de pourpre et de fin lin (les vêtements les plus chers) et chaque jour il faisait la fête et menait brillante vie » (V 19). Le pauvre Lazare, bien qu'il fut installé près du porche de la maison de l'homme riche, devait mendier les quelques miettes qu'on lui donnait.

Contrairement à ce que pensent la majorité des gens, ce qui est mis en valeur dans la parabole est cette vie présente, et non la vie après la mort. En fait, l'original en grec ne mentionne même par le « paradis » et « l'enfer ». L'homme riche et le pauvre Lazare sont décrits comme vivant au même endroit (V 23) la tombe (*hades*). Le gouffre qui les sépare symbolise le fait qu'après sa mort, la destinée éternelle d'une personne est fixée. Par conséquent, la manière dont nous traitons les gens dans cette vie-ci (selon « ***Moïse et les prophètes*** », versets 29 et 31) est extrêmement importante. Il n'y aura pas de vie future dans laquelle nous pourrions rattraper ce que nous n'avons pas fait dans cette vie-ci : « ***celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut aimer Dieu, qu'il ne voit pas*** » (1 Jn 4.20)

**Qu'avez-vous fait qui vous laisse des regrets, et que vous pouvez « rattraper » maintenant mais que vous ne pouvez pas rattraper plus tard ?**

JEUDI 4 décembre

## Accuser la victime

Quand quelqu'un commet une faute, la tendance naturelle est pour lui de tenter d'échapper à sa responsabilité. Souvent, les gens tentent de faire cela en reportant la responsabilité sur quelqu'un d'autre, y compris la personne à laquelle on a fait du mal. Les meurtriers s'excusent en invoquant la légitime défense ou leur enfance difficile. Les maris et les épouses qui divorcent accusent l'autre d'avoir fait échouer le mariage. Ceux qui ont assassiné les martyrs de la foi chrétienne faisaient porter la faute sur les martyrs eux-mêmes en les accusant d'hérésie. C'est vrai, Jésus a bien averti ses disciples : « ***l'heure vient même ou quiconque vous tuera pensera offrir un culte à Dieu*** » (Jn 16.2). D'ailleurs, nous pensons que Jacques a également été tué pour sa foi.

À la lumière de tout cela, les paroles de Jacques 5.6 sont lourdes de sens : « ***Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste; il ne vous résiste pas.*** »

**Combien de fois avez-vous condamné les autres, pour vous rendre compte ensuite que c'est vous qui aviez tort en réalité ? Réfléchissez en particulier à la dernière expression du verset.**

Cela signifie-t-il que nous devons laisser les gens nous marcher dessus ? D'un autre côté, combien de disputes avez-vous eues qui n'auraient jamais eu lieu si vous n'aviez pas opposé de résistance? Que veut dire Jésus quand il parle de « tendre l'autre joue »? (Mt 5.39) Comment, sur un plan pratique, faire cela (ou bien le problème se situe-t-il au niveau du fait que nous voulons être « concret » à ce sujet alors qu'il n'y a rien de concret là-dedans)

Comme nous l'avons vu, Jacques avait beaucoup de choses à dire sur les riches et les pauvres. Cependant, il faut garder à l'esprit que Jacques ne condamne jamais les riches simplement parce qu'ils sont riches. Ce sont leurs attitudes et leurs actes qui importent aux yeux de Dieu. De la même manière, le simple fait d'être démunis financièrement ne gagne par le cœur de Dieu en soi. Ce sont les « *pauvres en esprit* » et les « *riches de foi* » qui seront « *héritiers du royaume* » (Mt 5.3. Jc 2.5). Ces qualités inhérentes n'ont pas forcément de liens avec notre condition financière personnelle, même si elles peuvent en avoir un. Ceux qui sont riches, qui se sont enrichis (Ap 3.17) sont peut-être plus démunis spirituellement qu'ils ne le pensent. Dieu a mis en garde Israël de peur qu'après leur entrée dans la terre promise, ils ne deviennent prospères et en oublient que toutes les bonnes choses viennent de Dieu, y compris « *la force pour acquérir ces richesses* » (Dt 8.11-18).

VENDREDI 5 décembre

## **Pour aller plus loin...**

*« L'argent est précieux parce qu'il peut faire beaucoup de bien. Entre les mains des enfants de Dieu, c'est de la nourriture pour les affamés, de la boisson pour celui qui est altéré, des vêtements pour celui qui est nu, une défense pour l'opprimé et un secours pour les malades. Mais s'il n'est pas employé en vue des besoins de l'existence, du bien de nos semblables et de l'avancement de la cause du Christ, il n'a pas plus de valeur que le sable.*

*L'argent accumulé est non seulement inutile, mais il représente une malédiction. Ici-bas, il est un piège pour l'âme et détourne les affections du trésor céleste [...] Celui qui comprend que son argent est un talent reçu du Seigneur sera économe, il se sentira dans l'obligation de l'être afin de pouvoir donner. » - Ellen G. White, Les Parables de Jésus, p. 305, 306.*

## **À méditer**

- **Réfléchissez aux déclarations suivantes : « le riche domine sur le pauvres ; celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête » (Pr 22.7). « Beaucoup de familles sont pauvres parce qu'elles dépensent tout leur argent dès qu'elles le reçoivent [...] Lorsque quelqu'un s'engage dans les dettes, il tombe dans les filets que Satan déploie devant les âmes. » Ellen G. White, Le foyer chrétien, P. 378. Aider les gens à sortir des dettes ou éviter d'y tomber fait-il partie de l'annonciation de « la bonne nouvelle aux pauvres ? » (Lc 4.18). Pourquoi ?**
- **Comment savoir avec certitude si l'argent nous sert ou si nous servons l'argent ? Voir Luc 16.10-13.**
- **Les inégalités économiques sont partout. Certains ont 2, 3, ou même 4 maisons luxueuses tandis que d'autres se contentent de ramasser quelques morceaux de bois pour en faire un abri de fortune. Et que dire de ceux qui sont devenus obèses à force de s'empiffrer pendant que dans le monde, des enfants vont au lit sans manger ? Certains prétendent qu'en prenant aux riches, on peut donner aux pauvres. D'autres avancent que si les riches deviennent encore plus riches, ils peuvent aider les pauvres à se sortir de leur condition. Que faisons-nous, en tant que chrétiens, pour alléger le problème de l'extrême pauvreté ? Que devons-nous faire, et que ne devons-nous pas faire ?**